

**Les cardiologues
veulent être là plus tôt**
PAGE II

**Deux tonnes de poissons
dans les lacs de l'Ouest parisien**
PAGE III

**Trois jours
de compétition
avec le couple
des Français
Volants**
PAGE VII

LUNDI 21 NOVEMBRE 2005

www.leparisien.com

le Journal de Paris

L'événement

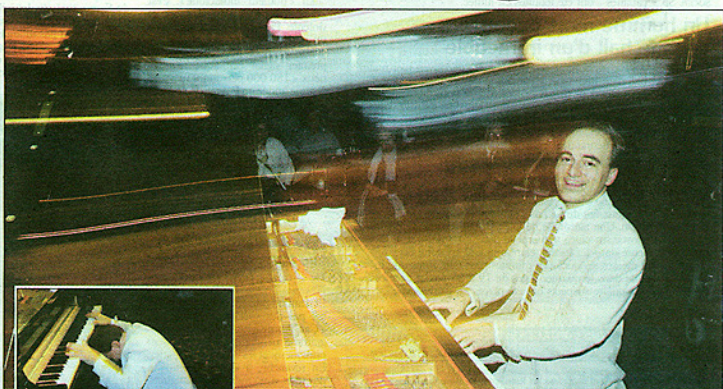
Ce pianiste est infatigable !

PIANOMAN, c'est lui ! Pas besoin de s'inventer une histoire, Fabrice Euly a écrit la sienne hier soir à 20 h 30 quand il a mis la touche finale à ses vingt-quatre heures de piano non-stop. Une journée et une nuit à taquiner les touches au Petit Journal Montparnasse en s'octroyant une simple pause de cinq minutes toutes les six heures. Pour courser la difficulté, le jazzman parisien de 43 ans, compagnon de route des plus grands artistes, avait prévu de ne jamais jouer deux fois le même morceau ni d'écéder une pause de dix secondes entre chaque morceau. Tout cela sans pause.

Des règles qui n'ont pas suffi à entamer son extraordinaire énergie. Ce pianiste fou a terminé son marathon musical assis, debout, même à genoux, enthousiasmant un public subjugué. « Il y a eu de la fatigue mais jamais de lassitude. J'ai ressenti un gros coup de barre trois heures avant la fin mais les spectateurs n'ont redonné de l'énergie. Je ne pouvais pas décevoir ceux qui m'avaient accompagné toute la nuit », raconte l'artiste hier soir.

Mais au-delà de la simple performance — il avait pris soin de produire un certificat médical prouvant qu'il n'était pas dopé —, Fabrice Euly plaçait au-dessus de tout l'exigence d'une vraie prestation musicale. Pari doublement tenu. En artiste de talent doublé d'un showman accompli, le musicien a fait admirer son toucher tout au long des 400 morceaux. Reste pour ce pianiste déraisonnable à faire homologuer ce nouveau record mondial dans le « Guinness Book ». L'ancien record de durée au piano était de treize heures.

FABIEN GOUILLARD



LE PETIT JOURNAL MONTPARNASSE, CE WEEK-END. Souriant au début de son marathon musical, Fabrice Euly a varié les postures pour éviter les crampes. Au bout de 24 heures de piano non stop, c'est debout et sous l'acclamation des spectateurs qu'il a accompli son record. (L'ALAIN AUBERGOUX)



■ **19 h 45, samedi.** A dix minutes du début de son show, Fabrice Euly vient de commander un plat de pâtes. Dans la loge, un matelas a été installé à même le sol. « Mais c'est pour nous, lui n'y a pas droit jusqu'à demain soir », plaisante sa femme Isabelle, venue le soutenir.

■ **20 h 8.** Sur la scène, l'agent du pianiste, Franck Mosler, rappelle au public les règles du show. « On n'a pas pris le dvet », lui renvoie une dame attablée comme les autres convives pour un repas qui risque de durer.

■ **20 h 10.** Dans sa loge, l'artiste hésite encore entre une paire de chaussures noires ou blanches. « Je me répands en facilités pour oublier le trac ». Dans quelques instants, la question ne se posera plus.

■ **20 h 15.** Fabrice Euly s'élançait sur scène comme un boulet de canon et salue à peine le public avant d'entamer son concert par un boogie-woogie énergique. Facétiex, il joue

avec son auditoire, lance quelques clin d'œil et de larges sourires. Deux caméras pointées sur lui tournent en continu.

■ **0 h 30, dimanche.** Le show devient chaud. Le pianiste fait swinguer « Comme d'habitude » quasiment debout sur son instrument et le public se tremousse entre la poire et le fromage. La salle est pleine. « Il s'amuse vraiment et on ne s'en lasse pas. J'espère qu'il va tenir », encourage un couple.

■ **2 h 15.** Enfin la première pause. Fabrice Euly a tout juste le temps d'ingérer un nouveau plat de pâtes et de troquer son smoking blanc contre une robe de chambre de soie verte pour cinq minutes de répit. Les derniers clients quittent le club vers 4 h 30 mais Fabrice conserve son carré de fidèles : sa femme, son père... sept personnes qui voient poindre l'aube en musique.

■ **10 h 30.** A genoux sur son tabouret, le marathonien tente d'atténuer les premières

crampes mais retrouve une vigueur insoupçonnée lorsque la caméra de France 3 vient le filmer. A midi, environ 50 personnes de tous âges sont là pour le soutenir.

■ **17 heures.** Gros coup de fatigue. Le médecin de Fabrice Euly lui octroie un petit moment. Heureusement le public, venu en masse, est là pour le soutenir. « Certains spectateurs ont écourté leur week-end quand ils ont su qu'il jouait ici, d'autres sont venus de Lyon par le TGV simplement pour l'écouter et repartir ce soir. C'est génial ! », s'enthousiasme Joel Euhuet, le patron du Petit Journal Montparnasse.

■ **20 h 15.** Fabrice Euly joue du piano debout et les spectateurs ne tiennent plus assis. Les boogie-woogies s'enchaînent avec maestria. Devant la scène, une jeune femme à genoux est quasiment en transe. A 20 h 30, un cri de joie collective se répand dans la salle. Fabrice Euly a relevé le défi. **F. G.**

Vingt-quatre heures de marathon

L
Le Pub Saint-Germain

Bar · Restaurant · Salon

Service continu
24/24 et 7j/7

SERVICE VOITURIER TOUTS LES SOIRS
Happy Hour 18h/20h

17, rue de l'ancienne Comédie
75006 Paris - M° Odéon
01 56 81 13 13

TOYOTA Tsusho Automobiles Paris Est

TOYOTA
TODAY TOMORROW TOYOTA

Parking clients

Atelier · Mécanique · Carrosserie sans rendez-vous avec véhicules de prêts gratuits*
Pièces détachées avec service livraison

130 véhicules neufs en stock et nombreux véhicules d'occasions sur 8 000 m²

* sans consulter pour conditions

3, rue des Ardennes - Paris 19

01.40.03.16.00

321, rue de Charenton - Paris 12

01.40.02.07.42